

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\]](#) 334 En me voyant, fust-ce cent fois le jour

## **[1573\_Recrepastemps\_Hui] 334 En me voyant, fust-ce cent fois le jour**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce À une Damoiselle, qui voyant quelqu'un tousjours rioit.  
Incipit non modernisé En me voyant, fust-ce cent fois le jour

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 179 [En me voyant, fust-ce cent fois le jour](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 334

Foliotation K1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

DES TRISTES.

Qui tant est vostre, à dire verité,  
Que mille fois se voudroit rompre & fendre  
Pourueu qu'il eust vostre amour merité  
A vne Damoyelle, qui voyant  
quelqu'un tousiours rioit.

En me voyant, fust-ce cent fois le iour,  
Soudain riez, qui vous cause ce rire,  
Est-ce point l'œil qui veut tenter amour,  
Ou vostre cuer, qui quelque cas desire,  
Et si c'est l'œil ne le faictes que dire,  
Car amour est de moindre cas temte,  
Si c'est le cuer qui ne soit contente  
D'un doux penser qui luy soit reciproque  
Ne permettez qu'il soit plus tourmenté  
Car de tant rire il semble qu'on se moque,  
Un amant transsy à la dame,

Si vostre cuer ou froidure prend place,  
Veut faire essay de ma grande chaleur,  
En peu de temps la rigoureuse glace,  
Sentirez fondre & prendre autre couleur  
Vous donnerez à ma grande douleur  
Allegement, par la chaleur esteincte,  
Mais si long temps ie souffre son atraincte,  
Sans qu'en prenez, pour me donner secours,  
Vous serez cause, en oyant ma complaincte,  
Que ie mourray: car ie brusle d'amours.

K